

Le Dortoir des Hiboux

Jeunesse · Pièce à 9 personnages · 5 femmes, 3 hommes, 1 au choix · 15 min · Débutant · Dès 8 ans

Première nuit de classe verte dans un centre en montagne. Après l'extinction des feux, les neuf élèves du dortoir des Hiboux entendent un bruit étrange dans le couloir, puis sous un lit. Pas question d'appeler le maître, sinon adieu la sortie aux marmottes : il faut des tours de garde, un chef, et du courage. Le problème, c'est que tout le monde veut être chef, et que personne n'a vraiment de courage.

Un dortoir de neuf lits dans un centre de classe verte, à la montagne, la première nuit, de nos jours.

Distribution

MARCO (Rôle masculin, Enfant) 10 ans, CM2, a gagné le cross de l'école.

ALMA (Rôle féminin, Enfant) 10 ans, CM2, déléguée de la classe.

ROSA (Rôle féminin, Enfant) 10 ans, CM2, a apporté une lampe frontale et un carnet.

INÈS (Rôle féminin, Enfant) 9 ans, CM1, lit tous les livres de la bibliothèque sur les animaux.

ZOÉ (Rôle féminin, Enfant) 9 ans, CM1, a dormi la lumière allumée jusqu'à l'an dernier.

LINA (Rôle féminin, Enfant) 9 ans, CM1, ne dort jamais ailleurs que chez elle.

LÉO (Rôle masculin, Enfant) 10 ans, CM2, sait imiter vingt animaux.

TOM (Rôle masculin, Enfant) 10 ans, CM2, a caché un paquet de bonbons sous son oreiller.

SAM (Sans marque de genre, Enfant) 9 ans, CM1, parle peu en classe.

SCÈNE 1 : L'EXTINCTION DES FEUX

*(Neuf matelas par terre, en deux rangées. Les enfants sont couchés, en pyjama. Une lumière s'éteint. Dans le couloir, la voix d'un adulte :
« Extinction des feux, les Hiboux. Les sacs restent dans le couloir. Bonne nuit. » Des pas qui s'éloignent. Le noir, puis une faible lumière de nuit. Un temps.)*

LÉO. Hou hou.

LINA. Chut !

LÉO. Ben quoi ? On est les Hiboux.

ALMA. Le maître a dit : on dort.

LÉO. Les hiboux, ça dort le jour. C'est la nature.

INÈS. C'est vrai. Ils chassent la nuit. Des souris, des mulots, des petits lapins.

ZOÉ. Inès, s'il te plaît, pas les petits lapins.

(Un bruit de papier froissé.)

LINA. C'est quoi, ce bruit ?

TOM. Rien.

ROSA. Tom, tu manges ?

TOM. Non.

ROSA. Tu as la bouche pleine.

TOM. J'ai la bouche normale.

MARCO. Moi, chez moi, je me lève à six heures. Pour courir.

ALMA. Personne ne t'a demandé, Marco.

LINA. Je veux dormir. Demain, on se lève à sept heures. Sept heures !

*(Un temps. Dans le couloir, un grattement, puis un long bruit grave :
« Grrrouhou. » Tout le monde se redresse. Désormais, ils chuchotent.)*

ZOÉ. Vous avez entendu ?

SAM. Oui.

ROSA. Ça vient du couloir.

ALMA. Léo, arrête.

LÉO. C'est pas moi !

ALMA. C'est toujours toi.

LÉO. Je suis là, regarde ! J'ai la bouche fermée !

ROSA. On ne voit rien, il fait noir.

LÉO. Eh bien, crois-moi. Pour une fois, c'est pas moi !

(Le bruit encore, plus loin : « Grrrouhou. »)

INÈS. Ça peut être une marmotte. Non, les marmottes, ça siffle. Un renard ? Un blaireau. Le blaireau, ça grogne. Ou un lynx. Il y a des lynx, dans ces montagnes.

ZOÉ. Je vais chercher le maître.

TOM. Non ! S'il vient, il trouve mes bonbons.

ALMA. Et s'il vient, demain, pas de sortie aux marmottes. Il l'a dit dans le car.

ZOÉ. Je préfère pas de marmottes et pas de lynx.

LÉO. Alors vas-y. Et prends ton doudou.

MARCO. Les doudous, c'est pour les bébés.

ZOÉ. Je n'ai pas de doudou.

LINA. Il n'y a pas de lynx dans un couloir.

INÈS. Ça dépend du couloir.

MARCO. Bon. J'y vais.

ROSA. Où ça ?

MARCO. Voir. Moi, je n'ai pas peur.

SAM. Tout seul ?

MARCO. Un lynx, ça se cache quand on le regarde dans les yeux.

INÈS. Ce n'est pas du tout vrai.

(Marco se lève et sort par la porte. Tout le monde regarde la porte. Un temps. Un bruit de fermeture éclair.)

ZOÉ. Marco ?

LINA. Il s'est fait manger.

ZOÉ. Lina !

(Marco revient avec un sac à dos dans les bras. Il le pousse sous le matelas de Tom.)

MARCO. Rien. Il n'y a rien dans le couloir.

SAM. Tu as fait vite.

MARCO. Je suis allé jusqu'au bout. Deux fois. En courant.

SAM. On n'a pas entendu courir.

MARCO. Parce que je cours sans bruit.

ROSA. Et ça, c'est quoi ?

MARCO. Mon sac. J'avais oublié ma gourde dedans. J'ai soif, la nuit.

ALMA. Les sacs restent dans le couloir.

MARCO. Pas quand on a soif.

TOM. Pourquoi tu le mets sous mon lit ?

MARCO. Parce que c'est le plus près.

TOM. Il y a un lit à toi, Marco.

MARCO. Il est plein. Allez, dormez. J'ai tout vérifié.

(Ils se recouchent. Un temps.)

LÉO. Je suis le lynx et je viens manger les Hiboux !

(Sous le lit de Tom : « Grrrouhou. » Tous se redressent d'un coup.)

TOM. Sous mon lit. C'est sous mon lit !

LINA. Chut !

LÉO. C'était pas moi, le deuxième ! Le premier oui, le deuxième non !

ZOÉ. Elle est dans la chambre. La bête est dans la chambre.

SCÈNE 2 : LES TOURS DE GARDE

(Rosa allume sa lampe frontale. Le faisceau balaie la chambre. Tout le monde s'est regroupé au fond, loin du lit de Tom. Ils chuchotent.)

ROSA. Bon. Il faut un chef.

ALMA. C'est moi.

ROSA. Pourquoi toi ?

ALMA. Je suis déléguée.

ROSA. Déléguée de la classe. Pas du dortoir.

ALMA. Le dortoir, c'est la classe, mais couchée.

ROSA. Moi, j'ai la lampe. Et j'ai fait du camping trois fois. Avec une vraie tente.

ALMA. On s'en fiche, de ta tente !

(Sous le lit de Tom : « Grrrouhou. » Tout le monde se serre un peu plus au fond.)

MARCO. Moins fort ! Vous l'énervez.

ROSA. Dans une tente, il y a des bêtes toutes les nuits. Je sais faire.

ALMA. On vote. Qui vote pour moi ?

(Personne ne lève la main.)

ALMA. Il fait noir. Ça ne compte pas.

LINA. Je vote pour celle qui me laisse dormir.

SAM. On peut avoir deux chefs.

ALMA. Deux chefs, ce n'est pas un chef.

SAM. Une pour le début de la nuit. Une pour la fin.

(Alma et Rosa se regardent.)

ROSA. Moi, le début.

ALMA. D'accord. Mais moi, je suis chef du matin. Et le matin, c'est le plus important.

ROSA. Pourquoi ?

ALMA. Parce que c'est là qu'on raconte au maître.

TOM. On ne raconte rien au maître.

INÈS. Tom. Qu'est-ce que tu as, sous ton oreiller ?

TOM. Rien.

INÈS. Les ours sentent le sucre à des kilomètres.

TOM. Des bonbons. Un paquet. Un petit paquet. Bon, un grand.

ZOÉ. C'est à cause de toi qu'elle est venue !

TOM. C'est pas ma faute si ma mamie achète des grands paquets !

ROSA. Donne.

(Tom tend le paquet. Rosa le pose au milieu, par terre.)

ROSA. Voilà. Si la bête veut des bonbons, elle les prend, et elle nous laisse.

LÉO. Et si elle veut des Hiboux ?

LINA. Léo !

(Rosa écrit dans son carnet.)

ROSA. Tours de garde. Deux par deux, avec la lampe. Alma et moi, on est chefs, alors on ne garde pas.

ALMA. Si. Les chefs gardent aussi. C'est ça, être chef.

ROSA. D'accord. Zoé et Lina, d'abord. Puis Tom et Léo. Puis Inès et Sam. Puis Alma et moi.

MARCO. Et moi ?

ROSA. Toi, tu es déjà allé dans le couloir.

MARCO. Je peux garder toute la nuit. Je ne dors jamais, de toute façon.

ALMA. Tout le monde dort, Marco.

MARCO. Pas les champions.

TOM. Moi, je garde à côté des bonbons. Pour les surveiller.

ROSA. Non. Toi, tu gardes à côté de Léo.

(Ils se couchent tous, sauf Zoé et Lina, assises côte à côte avec la lampe. Un temps.)

ZOÉ. Lina. Tu dors ?

LINA. Je garde.

ZOÉ. Tu as peur ?

LINA. Non. Et toi ?

ZOÉ. Moi, j'ai peur du noir. Pas de la bête. Du noir. Chez moi, je laisse la porte ouverte et la lumière du couloir.

LINA. Moi, c'est la première fois que je dors pas chez moi. Chez moi, ça sent les crêpes de mon père. Ici, ça sent la soupe.

TOM. Moi aussi, j'ai peur. Je fais des cauchemars de ma maîtresse de CP.

ALMA. Tom, tu ne gardes pas, tu dors.

TOM. Je ne peux pas dormir, j'ai plus de bonbons.

ALMA. Moi, j'ai peur que personne ne m'écoute quand je parle. Comme tout à l'heure. Personne n'a levé la main.

ROSA. Il faisait noir.

ALMA. Je sais.

ROSA. Moi, j'ai peur de me perdre. En camping, je me suis perdue une fois. J'avais cinq ans. Je suis restée devant les toilettes du camping pendant une heure.

LÉO. Moi, c'est les ascenseurs. Quand la porte se ferme, j'ai l'impression qu'elle ne va plus jamais s'ouvrir.

INÈS. Moi, les araignées.

LÉO. Toi ? Tu connais tout sur les bêtes.

INÈS. Justement. Je sais combien elles ont d'yeux.

LINA. Combien ?

INÈS. Huit.

ZOÉ. Je n'avais pas besoin de savoir.

SAM. Moi, c'est l'orage. Je compte entre l'éclair et le tonnerre. Ça marche,

mais pas toujours.

(Un temps. Tout le monde regarde vers le lit de Marco.)

ROSA. Marco ?

MARCO. Quoi ?

ROSA. Toi, tu as peur de quoi ?

MARCO. Rien.

LÉO. Tout le monde a peur de quelque chose.

MARCO. Pas moi.

(Un silence. Marco se tourne contre le mur.)

SCÈNE 3 : LA BÊTE

(Plus tard. Tom et Léo sont assis avec la lampe, et Tom mâche. Les autres sont couchés. Rosa se redresse. Tous chuchotent.)

ROSA. Tom. Tu manges les bonbons de la bête.

TOM. Elle n'est pas venue les chercher. Ils allaient se perdre.

ALMA. C'est à moi de gronder. C'est mon tour d'être chef.

ROSA. Non, c'est encore la nuit.

ALMA. Il est minuit passé ! Minuit, c'est le matin !

(Sous le lit de Tom : « Grrrouhou. » Tout le monde se fige.)

LINA. Bravo.

ZOÉ. Elle a faim. Elle est fâchée et elle a faim.

SAM. Attendez.

LÉO. Quoi ?

SAM. Elle grogne chaque fois que quelqu'un crie.

ROSA. N'importe quoi.

SAM. Lina a crié « sept heures » : elle a grogné. Léo a crié « c'est pas moi » : elle a grogné. Léo a fait le lynx : elle a grogné. Alma a crié pour la tente : elle a grogné. Alma a crié « minuit » : elle a grogné.

ALMA. Je n'ai pas crié. J'ai parlé avec conviction.

INÈS. Aucune bête ne fait ça. Les bêtes, quand on crie, elles s'enfuient.

SAM. Alors on essaie.

(Sam tape fort dans ses mains. Sous le lit : « Grrrouhou. » Zoé se cache sous sa couverture.)

LÉO. Ouah.

TOM. Je ne dors plus jamais dans ce lit.

SAM. Et autre chose. Au début, le bruit était dans le couloir. Marco est allé dans le couloir. Marco est revenu. Et maintenant, le bruit est sous le lit de Tom.

TOM. Avec le sac de Marco.

(Tout le monde se tourne vers Marco.)

MARCO. C'est ma gourde.

LÉO. Ta gourde, elle grogne ?

MARCO. C'est une gourde de montagne.

INÈS. Ça n'existe pas.

SAM. Je peux regarder ?

MARCO. Non !

(Sous le lit : « Grrrouhou. »)

ZOÉ. Marco, s'il te plaît. Je ne vais pas dormir de la nuit, sinon.

(Un temps. Marco ne bouge pas.)

SAM. J'y vais.

TOM. Si tu ne reviens pas, je peux avoir ton dessert, demain ?

SAM. Si je ne reviens pas, tu as le droit.

(Sam se met à plat ventre et rampe sous le lit de Tom. Rosa éclaire. Sam ressort avec le sac et l'ouvre. Sam en sort un hibou en peluche, avec deux grandes oreilles de plumes.)

LINA. Oh.

INÈS. Un grand-duc. Regardez les oreilles. C'est le plus grand hibou d'Europe.

LÉO. Un doudou. Marco a un doudou !

ALMA. Léo, moins fort.

(La peluche, dans les mains de Sam : « Grrrouhou. »)

SAM. C'est lui, la bête.

MARCO. Il s'appelle Plume.

(Un temps.)

MARCO. C'est ma grand-mère qui me l'a donné. Quand on parle fort, il répond. Avant, il faisait « Hou hou ». Maintenant, les piles sont presque vides, alors il fait ça. Il n'a pas de bouton pour l'éteindre. Dans le couloir, j'ai essayé. J'ai voulu le laisser à la maison. Je l'ai remis dans le sac à la dernière minute. Je n'ai jamais dormi sans lui. Pas une nuit.

LÉO. Même quand tu as gagné le cross ?

MARCO. Surtout ce soir-là.

ROSA. Pourquoi tu ne l'as pas dit ?

MARCO. Parce que demain, tout le CM2 va le savoir. Et au cross, je ne serai plus le champion. Je serai le bébé avec son hibou.

(Un silence.)

LÉO. Moi, je ne dirai rien. Un ascenseur, c'est pire qu'un hibou.

LINA. Moi, chez moi, j'ai un lapin en tissu. Il s'appelle Carotte. Je l'ai laissé sur mon lit pour faire comme les grands. Je le regrette depuis le car. Je peux le tenir ?

(Sam donne Plume à Lina. Lina le sent.)

LINA. Il sent comme une maison.

ZOÉ. Moi aussi, je peux ?

(Lina passe Plume à Zoé.)

ZOÉ. On ne le dit à personne.

ALMA. À personne. Même pas au maître.

ROSA. Même pas demain matin.

ALMA. Je suis chef du matin, et je dis : même pas demain matin.

ZOÉ. On fait un serment. Ce qui se passe chez les Hiboux reste chez les Hiboux.

TOM. Et les bonbons aussi.

INÈS. Une main sur Plume. Comme ça, ça compte.

(Ils posent tous une main sur la peluche, Marco aussi, et répètent la phrase à voix basse.)

LÉO. On peut le réparer, au moins ? Avec sa voix de lynx, il fait peur.

TOM. Il lui faut des piles neuves.

INÈS. Personne n'a de piles. C'était interdit, sur la liste du maître.

(Un temps. Tout le monde regarde la lampe frontale de Rosa.)

ROSA. Non. C'est la lampe du chef.

ALMA. Tu n'es plus chef. Il est minuit passé.

ROSA. Si je donne les piles, on sera dans le noir. Et Zoé a peur du noir.

(Tout le monde regarde Zoé. Un temps.)

ZOÉ. Prends-les. Dans le noir, je ne serai pas toute seule. On est neuf. Dix, avec Plume.

(Rosa ouvre sa lampe et en sort les piles. La lampe s'éteint. Il ne reste que la lumière de nuit. À tâtons, Sam ouvre le ventre de Plume, change les piles, referme.)

LINA. Il fait noir.

ZOÉ. Ça va.

MARCO. Merci, Zoé. Merci, Rosa.

LÉO. Bonne nuit, Plume !

(Plume, d'une voix claire : « Hou hou. » Des pas dans le couloir. La voix de l'adulte, derrière la porte : « Qui fait le hibou, là-dedans ? » Un silence.)

LÉO. C'est moi, maître. Pardon.

(La voix : « Léo. Dors. » Les pas s'éloignent. Tous chuchotent.)

TOM. Tu t'es dénoncé pour un hibou.

LÉO. Pour une fois que c'était pas moi.

(Marco pose Plume entre son matelas et celui de Zoé.)

MARCO. Il dort au milieu, cette nuit. Comme ça, il est à tout le monde.

INÈS. Les grands-ducs, ça vit très vieux. Cinquante ans, parfois.

LINA. Alors il gardera aussi nos enfants.

SAM. Bonne nuit, les Hiboux.

(Un temps. Tom ouvre un bonbon. Le papier craque fort. Plume : « Hou hou. »)

LINA. Tom !

(Plume : « Hou hou. »)



Travaille ce texte avec Acto

Une voix te donne la réplique, tu l'apprends à ton rythme, tu te testes.

acto.re/biblio

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.